

4^e dimanche

Carême: 6 mars



Ps: 140



Luc 15, 1-3. 11-32

Les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter. Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui : « Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! » Alors Jésus leur dit cette parabole : Jésus disait cette parabole : « Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : 'Père, donne-moi la part d'héritage qui me revient.' Et le père fit le partage de ses biens. Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait, et partit pour un pays lointain où il gaspilla sa fortune en menant une vie de désordre. Quand il eut tout dépensé, une grande famine survint dans cette région, et il commença à se trouver dans la misère. Il alla s'embaucher chez un homme du pays qui l'envoya dans ses champs garder les porcs. Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien. Alors il réfléchit : 'Tant d'ouvriers chez mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je vais retourner chez mon père, et je lui dirai : ... (voir dans le lectionnaire le reste du texte)

2015-2016



Yvon Cousineau, c.s.c.

Réflexion à partager

Une relation familiale, hier comme aujourd'hui !

Comment regardez-vous cette parabole de Jésus. Certains considèrent le fils cadet comme un exemple à ne pas suivre et d'autres comme un modèle de conversion. Et vous? Un jour, un catéchète avait demandé à des enfants de se placer dans la peau d'un personnage et un jeune enfant s'était mis à la place du veau gras parce qu'on l'avait tué pour redonner «vie» au fils ingrat. Vous le savez, le personnage central c'est bien le père. Le vrai titre que l'on pourrait donner est celui de «père miséricordieux».

Je vous laisse cette histoire qui ressemble bien à celle de l'évangile et qui pourrait faire réfléchir bien des gens autant les jeunes que les plus vieux. La voilà. Elle s'intitule : *Le drapeau blanc*. Luc en avait assez. Il alla voir son père et lui dit: «Puis-je avoir la part de mon héritage, je voudrais voler de mes propres ailes, je veux partir ailleurs et vérifier, par moi-même, si la vie est aussi belle que l'on dit.» Le père lui remet sa part de l'héritage et Luc partit vers la grande ville. Son premier arrêt fut dans un bar, il offrit un verre à tous les gens espérant ainsi s'attirer leur amitié. Puis, il partit à l'étranger, acheta ce qu'il y avait de plus beau, il semblait heureux... Quelques mois plus tard, il ne lui restait plus rien. Son propriétaire le jeta dehors. Luc retourna voir ceux qu'il croyait ses amis. Tous, les uns après les autres l'abandonnèrent à son sort. Après tant de refus, il se mit à réfléchir. « À la maison, chez mon père, ils ont tous à manger et moi, je suis ici à périr de faim. Je veux retourner à la maison.» Sur le chemin du retour, Luc rencontra Robert, l'ami de son frère. Il lui raconta toutes ses aventures. Ce dernier lui dit : «Ton père s'ennuie de toi. Chaque jour, il parle de toi. Il a hâte de te revoir.» Et Luc de rajouter: «J'ai fait vraiment fausse route, je ne mérite pas son attention. S'il veut encore de moi, dis-lui d'accrocher un drapeau blanc au grand chêne près de la maison.» L'ami de son frère lui dit: « Luc, je vais lui annoncer la bonne nouvelle et je suis certain qu'il accrochera le drapeau blanc.» Quelques jours plus tard, il prit l'autobus. Il était tellement honteux qu'il demanda à son voisin de siège de regarder pour lui s'il y avait un drapeau blanc accroché au grand chêne près de la maison. Le passager lui dit: «Il n'y a pas un drapeau blanc accroché au grand chêne, il y en a des milliers.» Luc pleura. En descendant de bus, son père accourut se jeter à son cou et l'embrassa tendrement. Et ce fut la fête.



Trop souvent, le portrait du fils cadet est noir et déprimant. Il est gaspilleur, menant une vie de désordre. Ce fils ingrat obéit à des mobiles qui ne sont ni nobles, ni spirituels: chez son père, il aurait du pain en abondance! C'est un père plein de tendresse qui l'accueille et qui est saisi de pitié. Dieu est aussi Père. Regardez bien la photo de cette réflexion. Le père a une main forte et l'autre délicate comme celle d'une mère. Il court se jeter à son cou et le couvre de baisers. Le père se fout des traditions, il ne l'interroge même pas sur les mobiles de ce retour, il court. Vite! apportez ce qu'il y a de plus beau pour le fils retrouvé. Et puis, c'est la fête, le signe de la joie du père !

C'est ainsi que Jésus nous dit qui et comment est Dieu. Cette parabole ne nous dit pas si le fils aîné est allé à la fête, s'il a rejoint son frère, s'il l'a « retrouvé » lui aussi. Mais elle nous dit clairement que le Père aime tous ses enfants. C'est aussi une critique de notre conduite à nous qui sommes au service de Dieu, baptisés et bien patentés, mais qui sommes exposés à être méprisants face à un enfant indiscipliné, à un itinérant, à une personne divorcée. Comme nous les classons vite! Nous sommes choqués, presque déçus quand Dieu les accueille. Dieu ne nous juge pas non plus. Il patiente. Il nous supplie de comprendre et nous appelle: mon enfant. Quelle joie ! Il ne cesse de nous attendre et de nous ouvrir non seulement son coeur, mais aussi ses bras.

Citations

Je voudrais n'a jamais rien fait. J'essaierais a fait de grandes choses. Je veux fait des miracles.

La science parvient plus facilement à prouver ce que l'on ignore que de prouver ce que l'on sait.

La vérité est la chose la plus facile à vivre; le plus difficile, c'est de savoir quelle vérité il faut vivre.

On ne cueille jamais quelque chose les mains fermées.

Phrase - Mystère

T	O	B	M	N	N	L	U	
C	S	E	O	E	E	E	S	
T	S	V	I	G	Z	Z	E	
G		U	O	Y		E	E	R
		M	T	E				

Voir l'expérience pastorale à la page suivante



Des audaces qui font vivre

Assis confortablement près du lac, mon vieil oncle Antoine peignait ce jour-là un grand chêne plus que centenaire. Une de ses amis, écrivain, se mit à lui décrire une feuille qui se détachait de ce vieil arbre.



Enfin libre, disait-il. Elle voltige, virevolte, se laissant caresser par le vent, frôlant une à une les branches sur son passage comme un doux baiser et doucement s'allonge sur le grand tapis vert. Vraiment libre, répéta-t-il ! Sans hésiter, mon oncle Antoine ajouta, en lui coupant la parole, qu'il ne pouvait y avoir qu'un poète pour rêver ainsi. Elle n'est pas libre, ta feuille, elle est en train de mourir parce qu'elle s'est détachée de l'arbre qui lui donnait la vie. Et son ami reconnut les propos pleins de sagesse de mon vieil oncle Antoine et se retira tout songeur.

C'est le temps de renouer des liens brisés, de s'attacher de nouveau à ceux et celles qui donnent sens à notre vie, qui nous grandissent et qui nous nourrissent. Il est des audaces qui font vraiment vivre.

Le dernier retour du fils prodigue

UN HOMME AVAIT DEUX FILS. LE PLUS JEUNE AVAIT QUITTÉ LA MAISON ET VIVAIT UNE VIE DE DÉBAUCHE. IL DILAPIDA TOUT SON ARGENT. POUR SURVIVRE IL ÉTAIT MÊME OBLIGÉ DE GARDER LES COCHONS. IL AVAIT FAIM AU POINT QU'IL LAURAIT BIEN VOULU SE PASSAGER DES CAROTTES QUE MANGEAIENT LES PORCEAUX. ALORS IL RETOURNA À LA MAISON.

PÈRE, PARDONNE-MOI ! JE VOUDRAIS REVENIR À LA MAISON ! JE SAIS, ÇA FAIT UNE BONNE DIZAINE DE FOIS QUE JE TE FAIS LE COUP... MAIS CETTE FOIS-CI, C'EST LA DERNIÈRE !

JE T'ATTENDAIS, MON FILS. TU ES ICI CHEZ TOI. JE T'AIME.

L'ESTOMAC DU FILS CRIAIT FAMINE...

AU FAIT... EST-CE QU'IL NE TE RESTERAIT PAS UN PEU DE VEAU GRAS ?

EH NON, MON FILS, JE N'AI PLUS DE VEAU GRAS ! MAIS SI TU VEUX... IL ME RESTE UN PEU DE GRATIN DE CAROTTES.

Guido (http://ettoc.hautetfort.com).



OBJECTIFS : Cette rencontre a comme intention de

1-Faire comprendre qu'un coeur est un lieu de sensibilité et d'amour.

2-Mettre les participants à l'écoute de leur propre coeur.

3-Faire battre son coeur au rythme de celui de Jésus.

N.B. ON PEUT UTILISER CETTE EXPERIENCE À L'INTÉRIEUR D'UNE MESSE OU D'UNE CÉLÉBRATION DU PARDON.

TEMPS : Cette rencontre peut durer entre 10-20 minutes.

MATÉRIEL :

* Autant de boulettes de pâte à modeler que de personnes présentes à l'expérience.

* Magnétophone.

DÉMARCHE

PREMIERE ÉTAPE

Avant de commencer la célébration, vous prenez un dictionnaire et vous retirez toutes les expressions courantes que l'on peut entendre avec le mot " coeur ".

DEUXIEME ÉTAPE:

Chacun reçoit une boulette à modeler et la dépose au creux de sa main. Il la réchauffe afin de la ramollir. Il en fait un coeur et le palpe au rythme de son coeur.

Pendant tout ce temps, faire écouter une pièce musicale comme le canon de Pachelbel ou un aria de Bach.

TROISIÈME ÉTAPE:

Vous leur dites : " Si tu as du coeur, si tu es quelqu'un qui est capable de donner, va offrir ton coeur à celui ou celle dont tu te sens le plus près ici dans ce local, y compris Jésus ".

Vous ajoutez : " Quand tu as reçu son coeur, tu retournes à ta place et tu te demandes pourquoi tu l'as reçu de cette personne ".

Maintenant, tu fais tien ce don. Le coeur que tu as reçu, tu le réchauffes, tu le remets en boule et tu fabriques de nouveau un coeur. Le sien, symboliquement, est devenu le tien.

QUATRIÈME ÉTAPE:

Si tu as le goût de donner, si tu as le goût de partager avec d'autres ton coeur, tu peux aller l'offrir à une autre personne. Puis tu reviens à ta place avec celui de l'autre et tu réfléchis sur ce nouveau don gratuit que tu viens de recevoir.

Tu recommences les mêmes gestes. Tu le remets en boule et tu fais de son coeur le tien.

Tu peux, si tu le veux, aller déposer ton coeur au pied de la croix, de la bible, de l'image de Jésus ou du tabernacle.

ENVOI

Vous pouvez choisir un chant religieux ou populaire pour amener une réflexion chrétienne sur ce Jésus qui vient à ta rencontre et partager sa vie avec toi.

NOTES SUPPLEMENTAIRES

Cette démarche doit être utilisée uniquement avec des groupes qui se connaissent très bien et qui ont déjà fait un long cheminement spirituel avec vous.



CITATIONS POUR TA VIE

Aucun hiver ne dure toujours; aucun printemps ne saute son tour.

De nos jours, on amincit sa taille sans se soucier de son esprit qui épaissit.

Si l'homme intelligent sait profiter des erreurs d'autrui, l'homme qui est vraiment sage, c'est celui qui profite des siennes.

Qui est disposé à écouter une opinion contraire est apte à diriger.

Ce que la force détruit, la volonté le reconstruit.

Seul celui qui a beaucoup souffert, a beaucoup compris.

Ce qui se connaît bien, s'énonce clairement et les mots pour le dire viennent aisément. Boileau

Ne me dites pas que ce problème est difficile. S'il n'était pas difficile, ce ne serait pas un problème. F. Foch

PRIÈRE

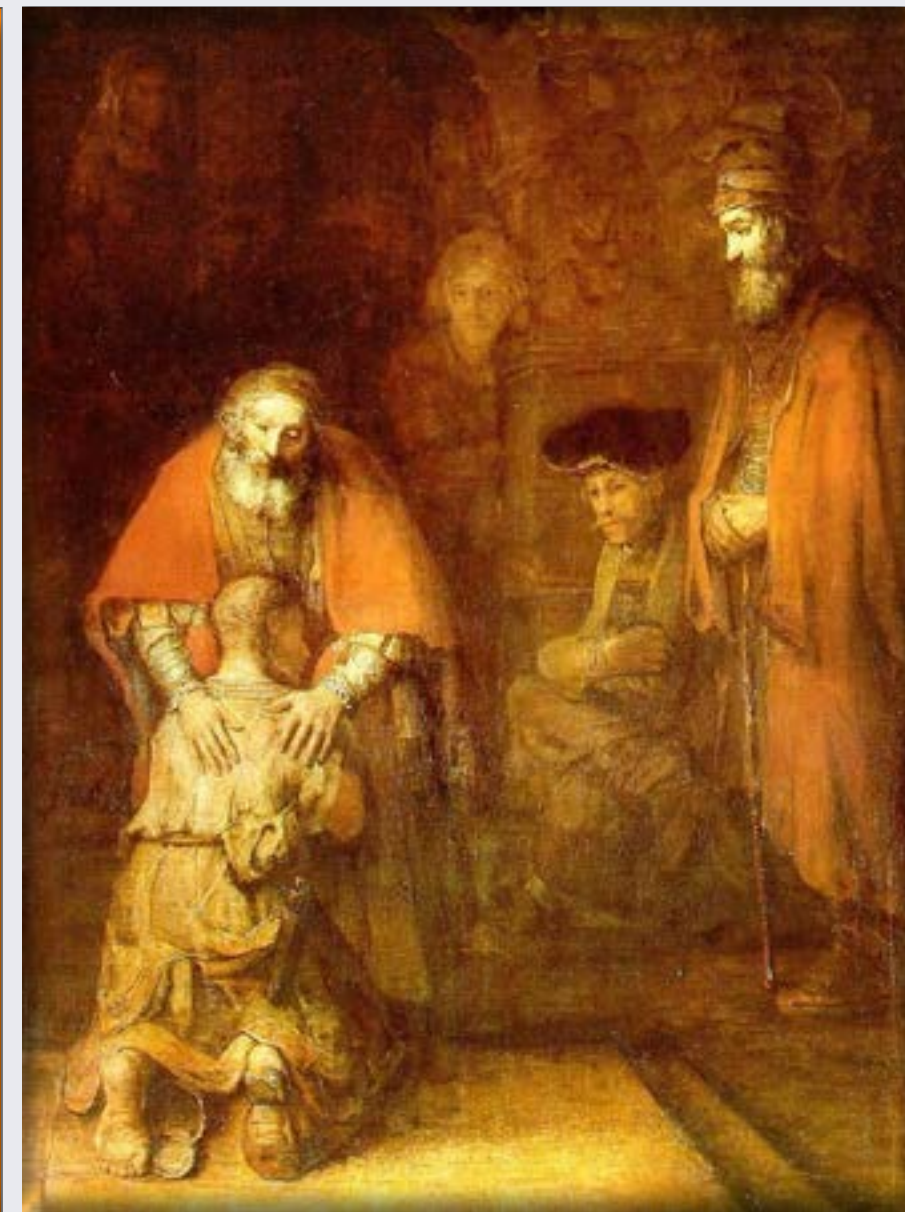
Seigneur, je voudrais être transporté par le souffle de ton Esprit, mais j'ai peur des grands vents!

Apprends-moi à me glisser au coeur même de ce courant d'air que tu veux si rafraîchissant.

Seigneur, que ton Esprit fasse en sorte que la richesse n'engourdisse jamais mon coeur ni ne me paralyse devant l'option nécessaire à faire dans la vie.

Que je me laisse transporter par l'esprit du partage et du souci pour le petit.

Seigneur, que ton Esprit écarquille mes yeux, qu'il ouvre mes mains, qu'il me pousse à marcher vers ceux et celles que tu me présenteras quotidiennement.



As-tu déjà remarqué les mains du père de l'enfant prodigue sur les épaules de son fils. Il a une main avec des traits masculins et l'autre avec des traits féminins ? C'est un Père avec une tendresse maternelle et paternelle. Quel beau tableau de Rembrandt !

Seigneur, apprend-moi à découvrir la présence de ton Esprit en moi. Souffle en moi, j'ouvre mon coeur.

Jésus racontant l'histoire de l'enfant prodigue

